

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	
3 mois	40 fr. 00
6 mois	75 fr. 00
1 an	140 fr. 00
Autres départements et colonies	
3 mois	45 fr. 00
6 mois	80 fr. 00
1 an	145 fr. 00
Compte chèques postaux : Lille 67 à Benne	

BUREAUX
 ROUBAIX - 20-21, Grande-Rue. Tél. 27.28.
 TOURCOING - 22, rue Cassel. Tél. 501.
 LILLE - 11, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
 PARIS - 28, boulevard Poissonnière. Tél. Prévost. 77.24.
 MOUScron - 108, rue de la Station. Tél. 5.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Aucun changement dans les relations franco-allemandes

Berlin, 3 janvier. — Le DNB publie l'information suivante :
 « Des correspondants de presse ont posé jeudi matin à la Wilhelmstrasse des questions concernant les bruits répandus par une certaine presse selon lesquels les relations diplomatiques entre la



M. ABETZ,
 ambassadeur d'Allemagne à Paris
 France et l'Allemagne seraient dés rompues. Il s'agit, leur a-t-on répondu, d'un non-sens absolu. D'un point de vue purement juridique, les relations entre la France et l'Allemagne ne peuvent être qualifiées de diplomatiques, bien qu'elles ne se bornent pas exclusivement à celles qui s'établissent au sein de la Commission d'armistice. En effet, à côté de cette organisation, les relations sont entretenues par les ambassadeurs extraordinaires, MM. Abetz et de Helldorf.

« Tout ceci considéré, on déclare qu'aucun changement n'est intervenu dans les rapports franco-allemands, dont on connaît les données essentielles depuis l'entrevue qu'eut le Führer et le maréchal Pétain ».

Un corps aéronautique allemand va participer aux opérations en Méditerranée
 Paris, 3 janvier. — Un corps aéronautique italien qui participait aux attaques contre l'Angleterre vient de rentrer en Italie; un corps aérien allemand le suit dans la péninsule et il collaborera à la lutte dans la Méditerranée.
 Les journaux italiens se félicitent de ce que la collaboration germano-italienne soit à ce point efficace.

A Vichy



Le pavillon Sévigné, où le gouvernement tient ses réunions suivies d'importantes décisions. (Photo Fulgur.)

LES CHAUSSURES NATIONALES



Cette machine ingénieuse peut produire cent cinquante paires par jour. (Ph. Lapt.)

UNE MISE AU POINT au sujet du traitement accordé aux colonies françaises par le gouvernement britannique

Vichy, 3 janvier. — Dans une émission radiophonique récente, Londres déclarait que le Gouvernement britannique traitait les colonies françaises comme ses propres colonies, leur achetant leur production dans une proportion particulièrement favorable aux indigènes.

Cette émission demande la mise au point suivante.
 La Grande-Bretagne veut bien acheter, mais uniquement ce qui lui plaît et à des prix inférieurs à ceux fixés par le gouvernement; elle laisse le reste et, naturellement, ne le paie pas.

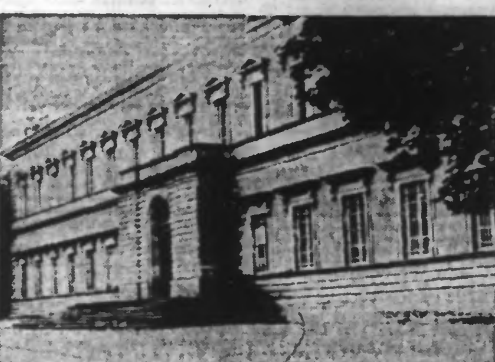
La France a décidé d'acheter l'intégralité de ce qui restait dans ses colonies et ce, à des prix rémunérateurs. Elle assure le ravitaillement de ses colonies à des prix normaux, alors que l'Angleterre fait payer très cher ce qu'elle envoie et qu'elle tient une balance entre ses importations et ses exportations. La France ne se soucie pas de balance, elle adresse à ses colonies tout ce dont elles ont besoin.
 L'Angleterre veut acheter 12.000 tonnes de cacao au Cameroun mais à des conditions telles que les seuls bénéficiaires de cette affaire seraient les chocolatiers de Londres.
 La France donne des avances aux producteurs, avances qui vont parfois jusqu'à 90 % de la récolte. La France paie aussi le montant des cargaisons qui ne sont pas arrivées dans la métropole au 10 juillet 1940.
 L'Angleterre déclare qu'elle assure la stabilisation de la monnaie locale au taux pratiqué avant les événements. Or, cette stabilisation est assurée par des devises que procure l'Office central des changes, par la surveillance des prix, enfin par une légère hausse des prix qui rend plus rémunérateur l'écoulement des denrées coloniales.

« Que vaut la monnaie d'un pays comme l'Angleterre dont le crédit diminue chaque jour ? »

300.000 PELERINS, dont le Caudillo, sont allés prier la Vierge de Pilar

Madrid, 3 janvier. — A l'expiration de l'année commémorative de l'apparition à Saragosse de la Sainte-Vierge de Pilar, on communique que cette ville et la cathédrale de la Vierge de Pilar ont été visitées par 125 délégations comptant environ 300.000 pèlerins. Parmi ces derniers, se trouvaient un cardinal, quatre archevêques, 28 évêques, le nonce apostolique en Espagne et quatre vicaires apostoliques.
 Le Caudillo et six ministres espagnols ont aussi visité le temple.

LA COUR SUPRÊME DE JUSTICE



Une vue de la cour d'appel de Riom où va siéger la Cour suprême de justice (Ph. Trampou.)



Le domaine de Bourassol, commune de Ménétroul, maison d'arrêt et de justice pour les détenus sous mandat de la Cour suprême de justice de Riom. (Ph. Trampou.)

L'éducation de nos enfants

Certains livres scolaires seront remaniés dans un sens conforme à la vérité
 Vichy, 3 janvier. — Certains livres scolaires, notamment ceux en usage dans les écoles primaires, présentent parfois des libertés avec la vérité, soit qu'ils fassent écrits par des partisans, soit qu'ils fussent composés en vue de servir une doctrine; ils s'écartent de l'objectivité indispensable en matière d'enseignement. S'adressant à de jeunes esprits avides d'apprendre, ne possédant pas encore des connaissances suffisantes et un esprit critique développé, ces livres exercent sur eux une forte influence. Des livres d'histoire, par exemple, présentent les événements sous certains angles et des livres de lecture ne contiennent que des textes habilement choisis pour servir des idées ou des doctrines. Ces livres pouvaient orienter une intelligence enfantine dans une voie définitive et l'empêcher de connaître la vérité.

Le « Journal Officiel » vient de publier un décret aux termes duquel pourront être interdites certaines œuvres scolaires dans les écoles primaires, les cours complémentaires et les écoles primaires supérieures. Ces interdictions seront prononcées par le secrétaire d'Etat à l'Instruction publique après consultation d'une commission instituée à cet effet. Les éditeurs devront adresser, dans le mois de leur mise en vente, les livres scolaires publiés par leur maison au secrétaire d'Etat à l'Instruction publique afin qu'ils soient soumis à cette commission.

UNE VENTE BIEN AMÉRICAINE

M. Hearst, magnat du journalisme aux Etats-Unis, met en vente un convect espagnol qui fut transféré pierre par pierre...
 Stockholm, 3 janvier. — Le correspondant londonien de « Svenska Dagbladet » annonce que M. Hearst, le fameux magnat du journalisme américain, a décidé de mettre en vente ses collections d'œuvres d'art, qui comprennent notamment les trésors d'un couvent espagnol.
 Parmi les numéros les plus remarquables du catalogue on cite un couvent qui fut transféré pierre par pierre, emballé dans 14.000 caisses, d'Espagne aux Etats-Unis. Les frais de l'emballage et du transport ont coûté à M. Hearst un million de dollars.
 Cette acquisition peu banale fit, en outre, la fortune des propriétaires de l'emballage, qui elle avait été mise à l'abri de son arrivée à New-York, pour n'en plus sortir.
 On vendra aussi des maisons de campagne anglaises, des châteaux français et hollandais et un nombre incalculable de vitraux, manuscrits, des gobelins, de tableaux, de meubles, de bijoux, de tapis, d'autographes, etc.

Les travaux du Congrès américain commencent aujourd'hui

Washington, 3 janvier. — Les travaux du Congrès américain commencent aujourd'hui. Le président Roosevelt prononcera lundi prochain, son message pour l'ouverture de la session parlementaire.
 Afin de mettre au point les termes de ce discours, qui doit fixer le Congrès sur la politique intérieure et extérieure qu'a l'intention de pratiquer M. Roosevelt, le président a reçu hier, à la Maison Blanche, les principaux leaders du nouveau Congrès.

Un cargo anglais s'échoue sur la côte portugaise

Lisbonne, 2 janvier. — Un cargo anglais s'est échoué sur la côte portugaise près l'embouchure du Tage. On ignore encore le nom du vapeur qui semble être un navire de 7.000 tonnes. Il est à sec sur le sable.
 De Vichy, l'amiral Leoby, le nouveau commandant des Forces-Océaniques en France arrive probablement samedi, à Vichy, pour prendre possession de son poste.

LA GUERRE GERMANO-BRITANNIQUE

Les incendies allumés à Londres par le bombardement du 30 décembre ont duré 48 heures

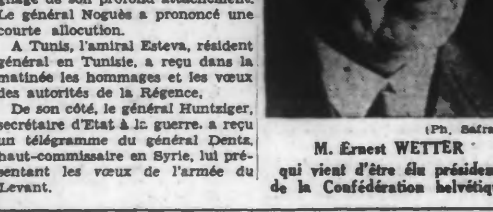
Stockholm, 2 janvier. — Le correspondant londonien de « Svenska Morgensbladet » demande des détails sur les terribles incendies qui ont ravagé Londres dans la nuit du 30 décembre, à la suite des attaques des bombardiers allemands.
 « La nuit suivante, écrit-il, les pompiers luttaient encore contre ce brasier qui ne consumait plus que des ruines. Depuis 48 heures, sans interruption, les travaux d'extinction se sont poursuivis. Le foyer principal se trouve précisément dans le quartier de Londres qui, en 1666, fut rées par un incendie gigantesque.
 « Après l'attaque, la nuit fut illuminée au point que les édifices monumentaux de la ville, avec leurs façades de marbre, s'y détachaient avec une précision hallucinante. On pouvait apercevoir même, rougie par les feux, les ballons de barrage qui se balançaient dans le ciel nocturne; à des milliers de mètres d'altitude; les aviateurs allemands ont pu les éviter sans peine. »

Des formations aériennes allemandes ont attaqué Liverpool
 Berlin, 2 janvier. — Pendant la nuit du 1^{er} au 2 janvier, plusieurs petites formations de l'aviation allemande ont attaqué Liverpool. Les conditions atmosphériques s'étaient quelque peu améliorées. Le bombardement a pu être effectué avec précision et efficacité.
 D'autres petites formations ainsi que des appareils opérant isolément ont dirigé leurs actions contre les objectifs militaires et industriels répartis sur plusieurs villes anglaises. Des bombes ont été lancées notamment sur Londres, Sheffield, York, Harwich et Harwich.
 Enfin, peu après la tombée de la nuit, jeudi soir, l'alerte a été sonnée à Londres. On signale aussi la présence d'avions ennemis dans deux autres régions de l'Angleterre. (Lire la suite page 2.)

L'AIDE DE L'EMPIRE A L'ŒUVRE DU SECOURS NATIONAL

Vichy, 3 janvier. — Après l'Indochine, Madagascar et la Réunion, le contre-amiral Fléton, secrétaire d'Etat aux Colonies, vient de recevoir de nouveaux témoignages de l'affection que portent à la France, les autres possessions de l'Empire.
 De la côte française des Somalis, le gouverneur Weidias, ajoute à une première souscription de 900.000 fr. pour le Secours national, un versement de 150.000 fr.
 De la Guadeloupe, de la Guyane sont parvenus des vœux à l'adresse du maréchal Pétain.
 De son côté, le gouverneur général Boisson, haut-commissaire de France en Afrique orientale française, a fait voter le 21 décembre une somme de deux millions de francs provenant de collectes faites au profit du Secours national. Le gouverneur Boisson annonce d'autres versements.
 D'autre part, à Rabat, à l'occasion du 1^{er} janvier, toute la population s'est assemblée à la Résidence générale pour apporter au représentant de la France le témoignage de son profond attachement. Le général Nogues a prononcé une courte allocution.
 A Tunis, l'amiral Esteva, résident général en Tunisie, a reçu dans la matinée les hommages et les vœux des autorités de la Régence.
 De son côté, le général Huntsiger, secrétaire d'Etat à la guerre, a reçu un télégramme du général Dentz, haut-commissaire de Syrie, lui présentant les vœux de l'armée du Levant.

Le nouveau Président de la Confédération helvétique



M. Ernest WETTER qui vient d'être élu président de la Confédération helvétique (Ph. Suva.)

Communiqué officiel allemand

BERLIN, LE 2 JANVIER. — Le Haut Commandement allemand communique :
 Un navire de guerre allemand opérant dans les eaux de l'Océan Pacifique annonce comme résultat partiel qu'il a coulé dix navires ennemis, ou se trouvant au service de l'ennemi, d'un total de 74.155 tonnes. Les équipages des navires coulés ont été mis en sécurité sur une île de l'Océan Pacifique.
 Au cours d'un vol de reconnaissance armée effectué le 1^{er} janvier, un bateau avant-poutre anglais a été incendié à proximité d'Aldobourgh; un autre bateau avant-poutre fut gravement endommagé par des bombes à l'est de Ranagar.
 Dans la nuit du 2 janvier, les avions de combat allemands ont efficacement bombardé plusieurs objectifs militaires importants en Angleterre méridionale et centrale.
 Des avions britanniques ont, au cours de la nuit dernière, jeté des bombes sur des mines du nord-ouest de l'Allemagne, causant quelques dégâts matériels. Cinq personnes furent tuées, plusieurs blessés.
 Un appareil ennemi du type Vickers-Wellington fut abattu durant un combat aérien.

Communiqué officiel italien

ROME, LE 2 JANVIER. — Le Grand Quartier général des forces italiennes communique :
 Sur la frontière de la Cyrénaïque, activité d'artillerie et de patrouilles autour de Bardia.
 Dans le secteur de Giarabub, nous avons fait du butin ennemi en matériel de guerre, munitions et camions au lieu du combat mentionné dans le communiqué d'hier.
 Les incursions ennemies sur nos points de base dans la Cyrénaïque n'ont causé que peu de dégâts grâce à l'intervention énergique de nos chasseurs et de la D.C.A. Il n'y eut pas de victimes. Un avion ennemi fut abattu.
 Nos formations d'avions de combat et de chasseurs ont bombardé et attaqué à la mitrailleuse de nombreux groupes motorisés, ainsi qu'une position de défense.
 Tous nos avions sont rentrés.
 Sur le front grec, opérations de caractère local.
 Malgré de mauvaises conditions atmosphériques, nos formations d'avions ont bombardé avec succès des positions ennemies.
 En Afrique orientale, activité de patrouilles et d'artillerie.
 Des appareils ennemis ont bombardé sans succès quelques localités situées en Ethiopie.

Le conflit italo-grec



Une vue pittoresque d'un pont en Epire (Ph. Lapt.)

Le bilan des opérations militaires au cours du second semestre 1940

Un exposé du haut commandement allemand

Berlin, 2 janvier. — Le haut-commandement de l'armée publie l'exposé suivant relatif aux succès militaires remportés pendant le second semestre de 1940 :

L'année de guerre 1940 a été une année de victoires allemandes. La propagande anglaise a essayé tout d'abord de dénigrer les victoires sans précédent des troupes allemandes et de les minimiser ensuite; elle a perdu de ce fait toute créance ultérieure. En fin de compte, elle a néanmoins dû s'incliner devant le fait accompli : l'Allemagne a réussi à percer l'étroite base de la mer du Nord menacée par le blocus et a élargi cette base au point de la conduire du Cap Nord jusqu'à la frontière espagnole, permettant ainsi au Reich de porter, des coups mortels à l'Angleterre.

La lutte contre la Grande-Bretagne

Dès le moment où fut signé le traité d'armistice avec la France, commencèrent les préparatifs de la lutte contre la Grande-Bretagne. Pendant que des divisions de l'armée allemande occupaient la côte française de l'Atlantique jusqu'à la frontière espagnole, nettoyaient les derniers points d'appui de la ligne Maginot et se trouvaient placées devant un butin incalculable, la marine de guerre et l'aviation s'armèrent en vue d'entamer le combat avec l'Angleterre.

Entretiens, l'armée italienne contenait des forces britanniques toujours plus considérables. En peu de temps, la marine de guerre résolut la dure tâche d'assurer rapidement la protection de toutes les côtes ennemies conquises, depuis la mer du Nord jusqu'à la Biscaye, de mettre en état de défense les installations maritimes existantes, parfois complètement détruites et de mettre en position, là où c'était nécessaire, de nouvelles batteries de combat.
 Après les opérations dangereuses du nettoyage et de la mise en état de sécurité des côtes avancées, des forces navales légères entrèrent immédiatement en action. Leurs opérations exécutées avec une rare précision vers les côtes anglaises les plus éloignées.
 La mise en ligne de forces navales dans les eaux lointaines a été particulièrement couronnée de succès. Partout où l'ennemi tentait d'empêcher l'action des croiseurs auxiliaires allemands, des navires de guerre lui livraient des combats d'où ils sortaient victorieux et indemnes, tandis que l'adversaire devait battre en retraite après avoir subi des dégâts et des pertes, pour chercher refuge dans les ports les plus rapprochés.
 Ainsi, les dirigeants ennemis de près de Biolo.

La Confédération générale des sociétés ouvrières de France et des colonies

M. Raymond Frenoual
 secrétaire de la Confédération générale des Sociétés ouvrières de production de France et des colonies.
 Biolo, 3 janvier. — Le dirigeant des Français vient de mourir. Né le 5 février 1834 à Saint-Jac, le v. Brunet, qui avait eu 107 ans dans un mois, s'est éteint à Vichy.

EFFET DE NEIGE



L'Arc de triomphe du Carrousel et les Tuileries sous la neige (Ph. Lapt.)